

> FRANÇAIS

Vivre en société, participer à la société

Dénoncer les travers de la société

Activités orales autour d'une fable de La Fontaine : « Le Rat qui s'est retiré du monde »

Compétences travaillées définies par les programmes

- Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes.
- S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire.
- Participer de façon constructive à des échanges oraux.
- Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.

Domaines du Socle : 1, 2, 3.

Texte support

Jean de la Fontaine, *Fables*, livre septième, Le Rat qui s'est retiré du monde, 1678.

De source inconnue, cette fable daterait de mai 1675 selon le recueil du manuscrit de l'Arsenal et viserait des événements contemporains comme la protestation du clergé régulier vis à vis de sa participation aux dépenses ordinaires et extraordinaires (la guerre de Hollande) votée par l'assemblée générale du clergé de France. Jean-Pierre Collinet, dans les notes de son édition en Pléiade, (Gallimard, 1991), suggère également qu'elle viserait, « plutôt que le clergé français, le peu d'empressement témoigné (...) par les populations des Provinces-Unies pour contribuer aux dépenses de guerre consécutives à l'invasion de leur pays par la France en 1672. » Au printemps 1675, s'était également répandue la nouvelle que le Cardinal de Retz renonçait à sa pourpre cardinalice pour se faire moine, et tous ses ennemis (dont La Rochefoucauld) voyaient beaucoup de tartufferie dans ces vellétés de retraite. Quoi qu'il en soit, cette fable, héritière de la tradition anticléricale et parée du masque de la fiction orientale, invite à réfléchir sur l'idéologie qui sous-tend les discours produits et trouve l'universalité de son propos dans la satire qu'elle fait de l'égoïsme criminel de tous ceux qui se désintéressent du destin collectif.

Enjeux littéraires et de formation personnelle définis par les programmes

- Découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents.

- Comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites.
- S'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique.

Problématique

Les intentions satiriques de Jean de la Fontaine, ici multiples, passent par une critique des discours qui convie à distinguer le dire du faire. Dans cette fable, où les lisières du texte invitent à lever le voile du conte oriental, il est question de l'attitude d'un dervis selon une légende levantine ; mais les derniers vers appellent à réexaminer l'ouverture faussement référentielle de la fable et le jeu infini des discours rapportés.

Objectifs d'apprentissage

La pratique de l'oral est la dominante de ces activités qui sont par ailleurs en lien avec le travail des compétences de lecture, d'écriture, d'interprétation du texte littéraire et avec le travail de la langue.

Il s'agit de conduire les élèves à entrer dans le genre codifié de la fable et de la satire en identifiant la polyphonie des discours et en mesurant les enjeux d'une ironie qui ne cesse de mettre en relief ce qu'elle feint de minimiser.

Les élèves peuvent être amenés à produire une intervention orale continue exposant les résultats d'une recherche sur le sens de la fable et défendant un point de vue de façon argumentée.

Ils apprennent également à tirer profit de l'analyse des différentes voix, des rythmes et des sonorités qui s'y font entendre; ils apprennent à s'appuyer efficacement sur une préparation, à s'engager dans une lecture à haute voix de manière claire et intelligible, à dire de mémoire un texte littéraire.

Activités orales pouvant contribuer à faire vivre l'étude du *Rat qui s'est retiré du monde*

Reformulation orale de la peinture du rat et des députés qui lui rendent visite

La satire du rat passe par la mise en scène de l'hypocrisie de son discours. Son refus de s'engager s'exprime à travers les énièmes et la rareté de ses interventions à la première personne. Toujours dans le retrait, il multiplie les fausses questions et les exclamations, les périphrases peu compromettantes (« choses d'ici-bas », « ceci »), les effets de fausse sympathie (« mes amis »), l'expression de l'impuissance (« en quoi peut », « que peut-il », « j'espère »). Son argumentation, implacable, peut se lire comme une parodie du langage théologique dans la mesure où la rapidité avec laquelle ce rat congédie ses interlocuteurs confirme son entière absence de générosité.

La satire des députés est celle du discours-type de diplomates qui s'expriment de façon sinieuse. Enjambements et variations de mètre l'attestent, tout comme le vocabulaire utilisé : ce discours est à la fois vague ou minimisant (« quelque aumône légère », « en terre étrangère », « quelque secours ») et insistant, puisqu'il s'allie à l'emphase (« sans argent », « l'état indigent de la République ») et au sublime (« Ratopolis »).

Présentation orale des jeux de retraits au sein de la fable

Les députés, avec beaucoup de fausse modestie, minimisent leur requête (« ils demandaient fort peu »).

Le rat mesure ses prières avec la même parcimonie que son aide matérielle. Donner n'est d'ailleurs pas son fait mais celui de « Dieu » (vers 11) ou du Ciel (vers 28).

Partout présent, le fabuliste reste cependant également en retrait. Il l'est d'abord grâce au masque de la fiction orientale rendue possible par l'invention des Levantins et du dervis, d'ailleurs redoublé par celui d'une nouvelle religion : « ermite nouveau », le rat devient un « nouveau Saint ». Il persiste ensuite dans ce retrait grâce au jeu des discours indirects libres faisant entendre le rat et les députés. Il le demeure enfin à travers trois litotes présentes au sein la fable. Elles révèlent l'habileté des détours diplomatiques venus réclamer « quelque aumône légère, quelque secours », celle du discours religieux espérant « quelque souci », et de celle du fabuliste qui prend la posture de l'honnête homme « je suppose ». Si le rat, vainqueur sur le plan de l'énoncé, reste maître de fermer sa porte, le fabuliste, maître de l'humour, ferme sa fable en laissant au lecteur le soin de déduire ce qui peut l'être.

Étude d'illustrations

Des activités peuvent également être menées à partir d'illustrations (gravures et peintures disponibles sur le net ou bien dans les manuels) ; demander aux élèves, de comparer ces illustrations, d'en élire certaines et de les présenter à la classe en justifiant leurs choix.

Écoute attentive de différentes lectures

Trois lectures « volontairement fautives » dans leur débit, leur volume ou leur intonation, puis une « bonne » lecture de la fable, [éventuellement préparées auparavant en version audio] peuvent être proposées. À l'analyse du débit, du volume et de l'intonation de chacune des lectures présentées peuvent succéder les trois activités qui suivent.

Travail du volume

Diction, projection de la parole, timbre et portée de la voix. Identification et mise en voix des sonorités expressives. Lecture à haute voix de manière claire et intelligible.

On peut notamment se concentrer sur les vers 1 à 12 et étudier la virtuosité significative des allitérations en *d, l, r* et des assonances en *a, i, in, en*.

Travail du débit

Articulation, correction de la prononciation, liaisons, - e muets, accentuation, respect du rythme des alexandrins et des octosyllabes, enjambements.

On peut notamment se concentrer sur les vers 13 à 31 qui retracent l'arrivée des mendiants et leur confrontation avec le rat en étudiant comment l'organisation des rimes, les variations du mètre et le jeu des enjambements rendent le discours significatif.

Travail de l'intonation

Analyse des différentes voix, écoute attentive, identification des discours directs, indirects, indirects libres.

Productions orales permettant d'entrer dans l'intelligence de l'implicite. Réflexion sur les possibles mises en voix plurielles de la fable permettant de faire entendre, ou non, qui parle, soit l'ensemble des protagonistes dont elle rapporte les propos : le fabuliste, les Levantins, le rat, les députés.

Reformulation des différents discours rapportés en tentant de transformer discours indirect ou indirect libre en discours direct, direct en indirect ou indirect libre.

Lecture sélective des dénominations du rat et analyse de la progression de termes vénérables

{« ermite nouveau », « dévot », « Solitaire », « pauvre reclus », « nouveau Saint »} pour un personnage qui l'est de moins en moins.

Lecture orale rendant expressive toute l'ironie de cette ascension qui ne vient que du langage.

Mémorisation et récitation de la fable

Redécouvrir le plaisir de mettre les mots en bouche, l'art de raconter et s'approprier la fable comme une forme de réservoir d'humanité. Apprendre par cœur, c'est entrer dans la parole de l'Autre.

LE RAT QUI S'EST RETIRÉ DU MONDE

Les Levantins en leur légende
 Disent qu'un certain Rat las des soins d'ici-bas,
 Dans un fromage de Hollande
 Se retira loin du tracas.
 La solitude était profonde,
 S'étendant partout à la ronde.
 Notre ermite nouveau subsistait là-dedans.
 Il fit tant de pieds et de dents
 Qu'en peu de jours il eut au fond de l'ermitage
 Le vivre et le couvert : que faut-il davantage ?
 Il devint gros et gras ; Dieu prodigue ses biens
 À ceux qui font vœu d'être siens.
 Un jour, au dévot personnage
 Des députés du peuple Rat
 S'en vinrent demander quelque aumône légère :
 Ils allaient en terre étrangère
 Chercher quelque secours contre le peuple chat ;
 Ratopolis était bloquée :
 On les avait contraints de partir sans argent,
 Attendu l'état indigent
 De la République attaquée.
 Ils demandaient fort peu, certains que le secours
 Serait prêt dans quatre ou cinq jours.
 Mes amis, dit le Solitaire,
 Les choses d'ici-bas ne me regardent plus :
 En quoi peut un pauvre Reclus
 Vous assister ? que peut-il faire,
 Que de prier le Ciel qu'il vous aide en ceci ?
 J'espère qu'il aura de vous quelque souci.
 Ayant parlé de cette sorte.
 Le nouveau Saint ferma sa porte.
 Qui désignai-je, à votre avis,
 Par ce Rat si peu secourable ?
 Un Moine ? Non, mais un Dervis :
 Je suppose qu'un Moine est toujours charitable.

Jean de la Fontaine, *Fables*, VII